

Article

« Vivre de théâtre et d'eau fraîche »

Robert Soulières

Lurelu, vol. 3, n° 1, 1980, p. 15-16.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/13023ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

elles-mêmes et il leur faut beaucoup de temps pour en sortir.

— Ils perdent aussi tout sens de la poésie ?

— Malheureusement cela aussi. Les enfants sont les meilleurs poètes. Ma fille, à huit ans, avait un sens incroyable du mot, de l'image, du beau..."

Pourtant, certains adultes ont gardé ce talent qui fait l'écriture belle, harmonieuse, et Yves Thériault n'est pas le moins habile de ces auteurs.

"Comment écrivez-vous ?

— D'abord, je sais ce que je veux dire. Ensuite, je prends les moyens. Il faut avoir lu et lire encore les auteurs qui écrivent très bien, se demander comment ils font, disséquer. Je ne suis pas forcément d'accord avec ce qu'écrit Mauriac, mais j'admire son style, sa précision : il trouve le moyen de mettre le mot exact et le verbe absolument précis dans une grande économie de mots...

— Est-ce l'art de l'écriture : épuiser, économiser ?

— Oui. Les éditeurs reçoivent toujours des manuscrits trop longs. Les personnages font des choses pendant des pages et des pages... Est-ce pertinent ? Est-ce utile à l'histoire ?

— Dans vos textes, êtes-vous obligé de couper, d'élaguer ?

— Je déteste écrire ! C'est un ouvrage épouvantable, épuisant. Alors, il me faut savoir raconter mon histoire dans le moins de mots possible. Je veux la dire et j'ai hâte que les lecteurs la lisent et pensent qu'elle est bonne.

— Vous refusez absolument qu'on ait de vous l'image du grand écrivain, du maître ?

— On peut le penser, c'est très beau comme image. Mais, pratiquement, je suis plus que cela et moins que cela. Je suis un technicien de l'écriture. Comme je vous l'ai dit, je gagne ma vie, je fais mon métier, je combats si nécessaire, je fais mon travail d'homme..." □



EN MARGE

Vivre de théâtre et d'eau fraîche

par Robert Soulières

Le théâtre québécois pour enfants existe. Pour certains, c'est sans doute une révélation; pour d'autres, c'est un style de vie. En 1978, il y avait pas moins de 43 troupes de théâtre pour la jeunesse au Québec; 77 pièces ont été jouées par 358 comédiens. Le ministère des Affaires culturelles du Québec, qui depuis peu reconnaît officiellement le théâtre pour enfants, accordait \$350,000 en subventions, soit une moyenne de \$13,000 par troupe. Ce ministère soutient 60 p. cent du nombre des troupes, alors que le Conseil des Arts du Canada en subventionne 37 p. cent.

Le théâtre pour la jeunesse existe, ce qui ne l'empêche pas d'avoir de sérieux problèmes.



Le théâtre pour enfants a été très longtemps considéré comme un art mineur auquel s'adonnaient ceux qui ne pouvaient faire du théâtre pour adultes — en somme le même mépris que subissait et subit encore parfois la littérature pour la jeunesse.

Vers 1977, le Groupe de recherche en théâtre pour enfants effectue une enquête et découvre que le théâtre pour enfants

est essentiellement un théâtre de recherche et de création. Il ne repose sur aucune tradition et il doit forcément inventer constamment ses textes et ses modes de "théâtralisation". On se rend également compte que le théâtre n'est pas seulement une forme d'expression, mais qu'il est aussi porteur d'idées. C'est un choix véritable de la part de ceux qui vivent ce théâtre. Un choix où prime l'amour du métier, puisque des enquêtes ont révélé que le salaire moyen d'un comédien se situait autour de \$5,000 par année en 1978. Par ailleurs, l'activité des troupes se répartit approximativement ainsi :

subventions	de \$5,000 à \$10,000
vente de spectacles	de \$25,000 à \$31,000
nombre de représentations	de 90 à 225
nombre de spectateurs	de 18 000 à 53 000
âge moyen des comédiens	26 ans.

Le théâtre pour enfants vit si l'on peut dire d'amour et d'eau fraîche. Mais ce type de théâtre pense surtout et avant tout aux enfants. C'est son point d'origine et son point d'arrivée. Il met tout en oeuvre pour favoriser l'autonomie de l'enfant, ses initiatives, ses propres découvertes, ses jeux et même ses conflits. Voilà autant de thèmes qui serviront de base à ce théâtre.

Ce qui est particulier au théâtre pour enfants c'est que l'écriture est fonction du spectacle. Tout ne part pas d'elle. L'écriture n'est plus qu'un des éléments de l'ensemble. La pièce ne peut plus s'écrire de façon traditionnelle. On assiste alors à une mise en valeur de tous les moyens théâtraux : masque, décor, lumière, musique, chanson, costume.

Le théâtre pour enfants constitue une

véritable création collective où chacun des artisans travaille là où il est le meilleur, là où il est le plus heureux.

LES THÈMES

Les thèmes les plus fréquemment exploités par le théâtre pour enfants sont la compétition, les conditionnements sexistes, l'esprit d'équipe, le racisme, les rapports parents/enfants, les matières scolaires, la découverte des sens.

Ce sont donc des thèmes qui concernent le quotidien et le vécu de l'enfant. Ces thèmes tiennent également compte du merveilleux et essaient de rendre attrayante la réflexion proposée.

Les artisans du théâtre pour enfants veulent éviter à tout prix en somme un retour complaisant sur leur enfance; ils veulent savoir où se situe l'enfant d'aujourd'hui : ce qu'il est, lit, pense, éprouve, etc.

LES GENRES DE THÉÂTRE

Toujours selon le Groupe de recherche en théâtre pour enfants, il y aurait quatre principaux genres de théâtre dont nous donnons ici une brève description.

Le théâtre de divertissement

Le théâtre de divertissement est une production qui abuse généralement des sentiments et de l'affectivité des enfants, qui manifestent alors bruyamment leurs réactions. C'est un spectacle que l'on pourrait qualifier de facile : le contenu est faible, les personnages incohérents, etc.

Tout bon spectacle doit être divertissant, mais il doit présenter un contenu intelligent, car le théâtre c'est aussi une sorte de fête, un événement captivant.

"La participation, ce n'est pas de demander aux enfants de reproduire les gestes des comédiens, ni de répondre systématiquement aux questions posées par des comédiens qui connaissent la réponse, et ce n'est pas non plus d'inviter des enfants privilégiés à intervenir de façon personnelle durant le spectacle" (Le Carrousel).

Le théâtre pédagogique

C'est le type de théâtre qui met tout en oeuvre pour transmettre certaines connaissances : une règle de grammaire, une saine alimentation, la conservation de l'énergie, etc. Le théâtre se met alors



au service d'une matière plus ou moins académique et se transforme en méthode pédagogique active.

Le théâtre d'expression ou d'animation

Cette forme de théâtre attend et suscite une participation active des enfants. La troupe prépare une représentation et les enfants élaborent, selon différentes formules, leur propre participation. Ils peuvent apprendre une chanson, des pas de danse, des dialogues, dessiner certains éléments du décor, élaborer leurs costumes et accessoires, et se préparer à intervenir durant le spectacle à un moment déterminé à l'avance.

Cette forme de théâtre a été créée par Brian Way en Angleterre; elle suscite certaines critiques en raison de la participation programmée des enfants à qui l'on veut donner l'impression qu'ils font du théâtre.

Le théâtre en représentation

Le théâtre en représentation correspond à l'idée que l'on se fait généralement du théâtre. Il peut être ou non précédé ou suivi d'une période d'animation, mais il est en soi complet et achevé.

Ce type de théâtre produit selon "les règles de l'art" est diffusé un peu partout: dans les salles paroissiales, au gymnase de l'école, au terrain de jeu, etc.

LE THÉÂTRE À L'ÉCOLE

Le théâtre en salle (fixe) et le théâtre présenté à l'école connaissent tous deux des avantages et des inconvénients. La diffusion du théâtre en milieu scolaire est la plus courante et à la fois la plus problématique.

Il faudrait un échange profond et réel entre les autorités scolaires et les représentants des troupes. Celles-ci, bien qu'elles produisent des dépliants, des brochures et des cahiers pédagogiques tout aussi pertinents qu'intéressants, se rendent compte que les directions d'écoles, les enseignants, les parents et les enfants sont très peu sensibilisés au théâtre.

La direction d'école devant l'avalanche d'informations ne sait quoi choisir, elle essaie, et parfois se trompe, et alors il y a de fortes chances que les budgets soient affectés à d'autres activités.

Le Groupe de recherche en théâtre pour enfants suggère que chaque école reçoive deux troupes par année et qu'elle organise une sortie éducative pour aller voir du théâtre en salle. Au fond, l'école a un large pouvoir et une responsabilité qu'elle ne peut nier; l'accès démocratique des enfants au théâtre ne peut se faire que par l'école. Tous les enfants ont droit au théâtre. □

Dans des articles ultérieurs nous aborderons le théâtre de marionnettes et le théâtre pour adolescents.

Pour en lire plus :

Le théâtre à la petite école, par le Groupe de recherche en théâtre pour enfants. Ce document a été produit en collaboration avec le Service du théâtre pour enfants du Ministère des Affaires culturelles du Québec.